

## Dégagement

*par Nicole Raziya Fong*

*traduction française par Erin Moure*

Le ciel se dégage et se couvre de nuages de nouveau. Le ciel se dégage et vise de nouveau la lumière. Il y a des jours qui se rencontrent le long de ce chemin indéfini. Il y a la variabilité du ciel, dont l'isolement est celui d'un autre temps. Il y a là une solitude qui n'arrivera plus jamais. Il y a « plus jamais », il y a « demain ».

La pertinence de ce demain dont la longue durée est un passage d'autrement. Son hier est celui du futur, dont l'incapacité à être défini est aussi sa condition de base.

Nous nous rencontrons nous-mêmes brièvement sur ce chemin.

## Clearing

*by Nicole Raziya Fong*

The skies clear, and cloud themselves again. The skies clear, and concern the light again. There are many days which encounter one another along this indefinite path. There is the changeability of the skies, whose isolation is that of another time. There is an aloneness there which will never occur again. There is “never again”, there is “tomorrow”.

The significance of this tomorrow whose long duration is a passage of otherwise. Whose yesterday is that of future, whose inability to be defined is also its main condition.

We encounter ourselves briefly along this path.

## Hibiscus, Rose

*par Nicole Raziya Fong*

*traduction française par Erin Moure*

La certitude du temps dépend toujours de sa capacité d'être conçue. Quels que soient les motifs distingués par le ciel, leur matérialité doit toujours être assumée. Les fleurs potentielles du printemps sont en cause, tandis que les fleurs d'été sont toujours celles d'un départ. Alors qu'une rose peut fleurir dans l'obscurité, un hibiscus n'est pas susceptible de le faire. En cause sont les continuités qui marquent la fin d'une saison.

L'état secret d'une floraison nocturne borde son anticipation en plein jour. Dont l'entrée dans la lumière rassemble à une clôture. Bien que la nuit puisse venir révéler plus que ce qui est visible dans la journée, à un coin de nuit se trouve un jalon équivalent : chaque coin de l'obscurité contient son égal dans ce qui ne pousse pas. La floraison rare et invisible qui nous occlus à minuit peut aussi devenir un précédent.

De nuit un hibiscus ne fleurira pas, ce qui n'est pas à dire qu'une rose ne peut pas : on ne peut pas à la fois être ce que l'on est et ce que l'on ne peut pas être.

## Hibiscus, Rose

*by Nicole Raziya Fong*

The certainty of time is always a question of conceivability. Whatever patterns the skies distinguish, their materiality must always be assumed. The potential flowers of spring are in question, while the flowers of summer are always those of departure. While a rose may bloom in darkness, a hibiscus isn't likely to. In question are the continuities that indicate a season has passed.

The secrecy of the night-blooming flower borders its expectancy by the day. Whose entry into light is a seeming of closure. Though the night can come to reveal more than is visible during the day, at a corner of the night is an equivalent milestone: every corner of darkness contains its equal in that which does not grow. The rare, unseen blossoming which occludes us at midnight may also become a precedent.

A hibiscus will not bloom in the dark, which is not to say a rose cannot: one cannot be both what one is and what one cannot be.